

a voulu le représenter comme témoin d'un prodige. Ce qui est une façon discrète mais honnête d'en indiquer la source.

Ainsi reconnaissons-nous Philippe de Harveng. Figurant dans le polyptyque audomaraais, sa présence inattendue est une sorte de caution de la véracité de la scène miraculeuse. On le voit beau garçon, jeune et joufflu, un peu poupin. Ce n'est évidemment pas un portrait, mais une représentation idéale et imaginaire. Peut-être est-elle unique, mais pour savoir s'il existe d'autres représentations de l'hagiographe, une longue et minutieuse enquête serait nécessaire. Elle excéderait le cadre de cette note qui se borne à être signalétique.

28, rue Jennay,
B — 5852 Isnes

Émile BROUETTE.

Un cadeau de Jean David, prélat de Ninove en 1631

Le musée diocésain de Liège conserve, sous le numéro 374 du catalogue un couvert de table composé d'un couteau et d'une fourchette protégés par une gaine de cuir repoussé dont sortent les manches. Ceux-ci portent une bague datée 1631 et se terminent par un lion accroupi, en bois sculpté, portant un blason gravé sur une feuille de métal argenté. Sculpture, gravure et ciselure sont de fort bonne qualité. Cette pièce fait partie de la collection léguée au musée par l'abbé Joseph Scheen, curé de Wonck, décédé en 1910, mais sa provenance était inconnue jusqu'ici.

Le blason peut se décrire de la manière suivante : de ... à 3 croissants de ... au franc quartier à 3 pals ; sur le tout, un blason portant une harpe ; derrière l'écu, une crosse à *sudarium*, posée en pal ; une mitre timbre l'écu, tandis qu'une inscription, composée d'initiales écrites en capitales romaines, groupées par deux, se lit : RD.IO.DA.AB.NI. DI.D.D.

Les armes ci-dessus blasonnées sont connues ; ce sont celles de Jean David, prélat de Ninove : de sable à 3 croissants d'or au franc-quartier d'or à 3 pals de gueules ; sur le tout, de gueules à la harpe d'or, timbré de la mitre et de la crosse posés en pal, derrière l'écu. Un cartouche porte sa devise : *Fortiter et suaviter*. Parfois le blason est cantonné des lettres I.D., initiales du nom du prélat qui gouverna l'abbaye de 1613 à 1636.

Le même écu est reproduit sur des plats de reliures de livres ¹⁾ portant les armoiries de l'abbaye de Ninove, et sur une gravure représentant l'arbre généalogique de Ninove et sur une monstrance ²⁾. Les initiales peuvent donc se lire : Reverendus Dominus Joannes David, abbas ninivensis di(?)dono dedit 1631.

Il reste à savoir à qui ce beau cadeau était destiné. Espérons que les historiens de l'abbaye dont ne subsiste que la splendide abbatale, pourront nous répondre.

Université de Liège
Bibliothèque Générale
Place Cockerill, 1
9000 Liège.

Richard FORGEUR.

¹⁾ DE JONGHE d'ARDOYE, J. HAVENITH, G. DANSART, *Armorial du bibliophile de Belgique*, t. 1, Bruxelles, 1930, pp. 185-186.

²⁾ Expositions : *Sint Norbertus in de Brabantse Kunst*, n° 114, Averbode, 1971; et *De Glans van Prémontré*, nr. 134, Parkabdij, 1973; Et E. SOENS, *De Kerk van Ninove en haar mobilier*, dans *Handelingen der Maatschappij van Geschiedk.- en Oudheidkunde te Gent*, Deel 8 (1807), p. 215 et 218. Les initiales IO.DA. pourraient faire penser à Jean d'Assignies, abbé de Nizelles (1618-1642), cistercien, mais les armes de cet abbé sont différentes.